



Reg Andres, P.Eng. FCSCE

President, Canadian Society for Civil Engineering

president@csce.ca

Tel: 514-933-2634, ext 2

BIENVENUE

Bonjour

L'automne est bien arrivé. C'est le moment de se mettre au travail, de planifier, d'agir.

La SCGC est une organisation complexe avec de nombreuses pièces mobiles. Comités, divisions, sections, personnel... Ce sont les pièces mobiles de la SCGC et chacune de ces pièces est composée de personnes – les membres de la SCGC... vous et moi ! La somme de toutes ces pièces est un tout : la SCGC.

La SCGC a une vision nouvelle et audacieuse. Notre défi est de comprendre le sens que cette vision a pour chaque « pièce mobile » et chacun d'entre nous. Lorsque nous fonctionnons ensemble avec une vision commune, nous accomplissons de grandes choses !

Qu'ai-je fait? Qu'est-ce que je veux faire?

La semaine dernière j'ai rendu visite à deux de nos sections de l'Ontario. Elles offraient les dernières présentations de la Tournée nationale de conférences sur le Bulletin de rendement des infrastructures canadiennes. Les universités Western Ontario (London) et McMaster (Hamilton) ont fourni les lieux de présentation de ces deux événements aux sections respectives de la SCGC de London et de Hamilton / Niagara. Les deux événements furent très suivis et, comme il fallait s'y attendre, la majorité des participants étaient des étudiants en ingénierie. Nick Larson (Président du Comité de renouvellement des infrastructures) a présenté l'élaboration et les résultats du premier Bulletin de rendement des infrastructures du Canada publié en 2012.

Je remercie les dirigeants des Sections de London et Hamilton / Niagara pour les efforts qu'ils ont déployés pour accueillir ces événements. Cela m'a permis de faire mes premières apparitions publiques officielles en tant que président de la SCGC. Après avoir assisté à l'excellente présentation de Nick et remarqué l'intérêt exprimé par les participants, je ne peux que conclure que ces événements furent très réussis et j'en remercie les organisateurs, les dirigeants des sections, le conférencier et les participants. J'ai aussi apprécié d'avoir eu l'opportunité de transmettre un message « présidentiel » aux participants et spécialement aux étudiants en ingénierie, nos futurs ingénieurs civils.

Outre la visite aux sections et la convocation d'une réunion du Comité national de gestion, l'objet de mon attention, ce mois-ci, a été de travailler avec le Comité d'organisation du bulletin de rendement sur la préparation de la prochaine itération du bulletin. Nous nous sommes attelés à retenir les services d'une organisation pour aider à la réalisation de l'enquête et à l'analyse des données. Il est difficile de réaliser l'élaboration d'un tel document avec seulement des bénévoles. J'espère que l'on pourra rendre compte de la sélection d'une « organisation de support » pour le bulletin très bientôt ainsi que des plans pour la prochaine publication.

Pour ce qui est de l'avenir, j'espère concentrer les travaux du conseil d'administration sur l'élaboration d'un plan détaillé de mise en œuvre afin de guider la SCGC vers l'atteinte des buts et objectifs de sa Vision 2020. Si vous avez lu ma dernière lettre (août 2013), vous aurez noté mon commentaire de conclusion, à savoir que « nous avons une grande tâche qui nous attend ». Ce commentaire est basé sur une mission plus vaste de la SCGC et du génie civil au sens large en termes de durabilité mondiale de l'infrastructure comme notre plateforme. La capacité de la SCGC à influencer sur ce but réside dans sa capacité à réussir sa Vision 2020.

Vision 2020: les membres étudiants et les Jeunes professionnels de la SCGC

Les activités des sections auxquelles j'ai assisté ce mois m'ont donné l'opportunité de transmettre un message à nos jeunes professionnels et à nos membres étudiants. J'ai aussi insisté sur le fait que l'une des orientations stratégiques de la SCGC est « croître avec les jeunes ». À l'évidence, les jeunes sont les futurs dirigeants de la SCGC. Leur implication dans les activités de la Société donne à nos jeunes l'opportunité de développer des compétences en leadership et de mesurer les responsabilités de l'ingénieur dans la société canadienne.

C'est un moment exaltant pour être un jeune ingénieur civil – que vous soyez aux études ou déjà dans la pratique. Les infrastructures continuent d'être au sommet de notre agenda politique à tous les niveaux. Les dirigeants politiques en sont venus à comprendre que les infrastructures sont un élément clé du développement économique et de la réussite de nos communautés, nos régions et notre pays. La gestion des infrastructures publiques est le domaine des ingénieurs civils qui sont en position d'influer d'une manière significative sur la réussite future de nos communautés, nos régions et notre pays. Il est donc d'une importance capitale que nous en profitions pour être des dirigeants qui répondent à cette opportunité. En fait, je dirais que nous avons l'obligation d'y répondre.

En réfléchissant à cette obligation, je me souviens de la pertinence de l'un des objectifs de la Carte routière de 2003. L'objectif était énoncé comme suit :

...De s'assurer que les programmes d'éducation, de formation et de sensibilisation répondent aux besoins des décideurs, de la main d'œuvre et de l'industrie.

Durant la prochaine décennie, les initiatives d'éducation, de formation et de sensibilisation dans le domaine des systèmes d'infrastructures publiques (SIP) seront généralisées dans tout le Canada. Ces initiatives, qui mettent l'accent sur la construction et la réhabilitation des infrastructures, s'adresseront à tous les paliers de la communauté des SIP afin de s'assurer que les consultants, les exploitants, les gestionnaires et les étudiants possèdent les connaissances académiques et pratiques leur permettant de remplir leurs obligations. Une dissémination des connaissances améliorée ainsi que des programmes de plaidoyer et de sensibilisation dirigés vers le public conduira à une meilleure compréhension des SIP, l'acceptation de nouvelles technologies innovantes et abordables, de même que l'adoption par les utilisateurs et les décideurs de pratiques de gestion des infrastructures améliorées.

Cet objectif pose un défi pour la SCGC. La dissémination des connaissances, le plaidoyer et la sensibilisation doivent définir la SCGC pour le reste du Canada. Nous devons partager nos connaissances sur les infrastructures et leur impact sur la durabilité mondiale. Nous devons plaider en faveur de l'infrastructure et de l'infrastructure durable. Nous devons sensibiliser le reste du Canada, de se tenir debout et de se faire entendre sur ces questions afin d'influencer le changement.

Alors que nous élaborons notre plan de mise en œuvre, j'envisage un rôle significatif pour les étudiants et les jeunes professionnels. Les événements qui changent le monde sont souvent définis par un élément commun, la jeunesse. La jeunesse apporte des caractéristiques très importantes pour influencer le changement – l'idéalisme et l'enthousiasme qui ne sont pas liés à la pratique institutionnalisée. Nous avons besoin de ces caractéristiques dans notre plaidoyer pour la durabilité et pour sensibiliser tous les acteurs concernés. Je voudrais aussi souligner le rôle complémentaire que joue l'expérience avancée des ingénieurs civils pratiquants pour faire face à ce défi qui consiste à élaborer des changements qui atteindront des buts élevés de durabilité mondiale. Si jamais un partenariat générationnel était nécessaire, c'est maintenant qu'il doit se réaliser.

Je suis convaincu que les ingénieurs civils d'aujourd'hui formeront la génération qui mettra en œuvre les types de pratiques de gestion pour l'infrastructure durable que nous essayons actuellement de comprendre. Ces pratiques seront normales pour eux et ils se demanderont comment leurs prédécesseurs ont pu travailler sans tenir compte des principes de durabilité. L'obligation pour les ingénieurs pratiquants actuels est de cerner la vision à long terme et de préparer le terrain pour les types de changements nécessaires pour réaliser la vision.

Les idées et la participation de toutes les « pièces mobiles » de la SCGC sont essentielles et doivent être guidées par une vision commune si nous voulons réussir à adopter les types de changement qui feront toute la différence.

Programmes / Conférences

Les sections de London et de Hamilton / Niagara ont accueilli les deux dernières sessions de la Tournée nationale de conférences de 2012-2013 sur le Bulletin de rendement des infrastructures canadiennes. Le nombre de participants a été de 20 étudiants et ingénieurs à London et de 30 étudiants et ingénieurs à Hamilton. Un total de 471 participants ont suivi cette conférence dans tout le Canada.

Le saviez-vous?

En 2003, le gouvernement fédéral est entré officiellement dans le monde des infrastructures en nommant l'Honorable Andrew Scott premier ministre d'état (Infrastructure) au cabinet du Premier ministre Paul Martin.

Le portefeuille des infrastructures actuel est détenu par l'Honorable Denis Lebel, ministre de l'Infrastructure, des Collectivités et des Affaires intergouvernementales. M. Lebel est aussi ministre de l'Agence de développement économique du Canada pour les régions du Québec. Est-ce une coïncidence que le ministre responsable de l'infrastructure soit aussi responsable du développement économique ?